

Restauration de terres dégradées dans la vallée du au Niger: une expérience réussie en matière de gestion participative de ressources naturelles fragiles

Kader Mohamed, Hamidou Djibo, Philippe Morant

► **To cite this version:**

Kader Mohamed, Hamidou Djibo, Philippe Morant. Restauration de terres dégradées dans la vallée du au Niger: une expérience réussie en matière de gestion participative de ressources naturelles fragiles. APPRI2008 International Workshop. Learning, producing and sharing innovations. Tools for co-construction and sustainable implementation of innovations in dryland Africa. Atelier International APPRI2008. Apprentissage, Production et Partage d'Innovations: quels outils pour le renforcement des capacités, les mesures d'accompagnement, la co-construction et la mise en œuvre durable d'innovations dans les zones rurales sèches en Afrique?, Oct 2008, Ouagadougou, Burkina Faso. <cirad-00406261>

HAL Id: cirad-00406261

<http://hal.cirad.fr/cirad-00406261>

Submitted on 21 Jul 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Atelier international **APPRI** 2008
Apprentissage, Production
et Partage d'Innovations

Quels outils pour la co-construction et la mise en œuvre durable
d'innovations dans les zones rurales sèches en Afrique?



Ouagadougou, Hôtel Palm Beach, 20-24 octobre 2008

**Restauration de terres dégradées dans la vallée du au Niger : une
expérience réussie en matière de gestion participative de ressources
naturelles fragiles**

*Kader Mohamed (kader_mohamed@yahoo.fr), Programme de Lutte contre l'Enablement du
bassin du fleuve Niger (PLCE), Hamidou Djibo (CRA, Niger), Philippe Morant (CIRAD/
CRA, Niger)*



Restauration de terres dégradées dans la vallée du au Niger: une expérience réussie en matière de gestion participative de ressources naturelles fragiles

Kader Mohamed (kader_mohamed@yahoo.fr)¹, Hamidou Djibo², Philippe Morant³

Contexte

La sécurité alimentaire du Niger, comme celle de tous les pays du Sahel, dépend essentiellement des cultures pluviales qui assurent plus de 95 % de sa production céréalière. Le sol qui demeure un des facteurs de production est malheureusement soumis à des fortes pressions d'ordre climatique et anthropiques. Du fait de la pratique d'une agriculture itinérante (minière), les terres sont soumises à l'érosion qui a pour conséquence la perte des qualités agronomiques des sols d'où la baisse des productions agricoles.

Ainsi donc, chaque année, ce sont des milliers d'hectares qui sont perdus alors que les besoins en terre ne font que s'accroître du fait d'une forte démographie. Dans la région de Niamey, la pression est telle que le bassin du Fleuve s'ensable au point de ne plus couler à certaines époques de l'année lors des années sèches. Le PLCE a démarré en en 2005 (pour une phase de 5 ans) et couvre trois pays: Burkina, Mali, Niger.

Objectif du projet

Pour faire face à la menace de dégradation des terres du Niger suite à l'érosion hydrique et éolienne et à l'ensablement du Bassin du Niger, une solution durable devait être trouvée. C'est dans cette optique que des techniques de Conservation des Eaux et des Sols et de Défense et Restauration des Sols (CES/DRS) ont été proposées et expérimentées en partenariat avec les riverains des villages environnants.

Les objectifs sont de :

- freiner la dégradation des terres surexploitées et érodées ;
- permettre leur remise en culture ;
- réduire l'ensablement du bassin du fleuve.

Description du projet

Les techniques CES/DRS prévoient ont été appliquées en partenariat pluri acteurs notamment avec les communautés des villages riverains du Niger. D'une manière générale, les techniques utilisées sont classées en deux principaux procédés :

- les procédés mécaniques
- les procédés biologiques

Les procédés mécaniques consistent à établir des barrières artificielles sur courbe de niveau de façon perpendiculaire à la pente du terrain afin de freiner les eaux de ruissellement et favoriser leur infiltration par la réduction de la pente. Le principe de lutte consiste à commencer toujours de l'amont vers l'aval. Il s'agit principalement de diguettes et de cordons pierreux et de technique de stabilisation des dunes autour du bassin. Les procédés biologiques consistent à végétaliser par plantations et /ou semis directs, les sites à traiter en utilisant des techniques traditionnelles comme le Zaï ou Tassa, et les demi-lunes. Ces techniques

¹ Programme de lutte contre l'ensablement du bassin du fleuve Niger (PLCE), Autorité du Bassin du Niger (ABN), BP 729, Niamey, Niger

² Centre régional AGRHYMET, BP 11011, Niamey, Niger

³ CIRAD, Centre régional AGRHYMET, BP 11011, Niamey, Niger

ont fait leurs preuves mais nécessitent une grande quantité de main d'œuvre pour être réalisés à une échelle significative au niveau du bassin.

Des sols très dégradés ont été récupérés et remis en culture sur plusieurs centaines d'hectares en 3 ans. Ce succès est lié d'une part aux impacts positifs sur la récupération qu'ont connus ces techniques simples et d'autre part, il est lié à l'approche participative qui est la stratégie d'intervention du PLCE.

L'approche participative a pour fondement, l'implication des populations locales dans les processus de mise en œuvre du projet afin de responsabiliser les agriculteurs et les populations rurales dans les réalisations du projet. Ainsi, les actions de CSE/DRS découlent d'un diagnostic et d'une planification participatifs sous la forme d'une « grappe » qui correspond à un regroupement de plusieurs villages ayant le même espace géographique et désirant travailler ensemble. La planification participative a été élaborée et cofinancée par le projet (60%) et la population (40%) et exécutée suivant un protocole de partenariat et une convention signés entre le projet et les grappes.

Résultats et Impacts

Ces techniques sont aujourd'hui vulgarisées avec succès par le PLCE dans la région du fleuve où l'érosion des sols se pose avec acuité. La démarche adoptée responsabilise réellement les populations à la gestion durable de leurs terres. Après trois années d'expérience, ils se sont appropriés certaines techniques notamment le Zaï et les demi lunes qu'ils connaissaient déjà. Ces techniques sont aujourd'hui reproduites dans les champs individuels sans l'intervention du projet, et le gardiennage au niveau de certains sites communautaires (plateaux, dunes) est totalement assuré par la population sans intervention extérieure.

Cette prise conscience des communautés locales qui a longtemps fait défaut, et devient aujourd'hui un gage d'une gestion durable des ressources naturelles et remplace efficacement les démarches « top-down » utilisées dans les années antérieures.

D'autre part, l'impact positif des travaux de restauration de terre sur l'environnement est un fait concret et objectivement vérifiable sur le terrain, comme le montrent les images satellitaires à travers les études diachroniques « Sahel » conduites par le CILSS en 2006.

Mots-clés : Récupération des terres dégradées, technique antiérosives, Ensablement, Zaï, Demi-lune, Partenariat, Communautés villageoises, Fleuve Niger, ABN, PLCE, Niger